



# Littérature et société

## Année scolaire 2013-2014

### Centenaire de la Grande Guerre



SALIM JEANNE SARAH  
 SABRINA MAXIME LAURA  
 LORINE ANTHONY ANISSA  
 MARILYNE PIERRE KYRIAN

GABRIELLE MARIE  
 MELODIE LILIAN  
 MOKHTARIA FLORE  
 AUDREY CLARISSE  
 ANTOINE DORIANE

# Marcel TANNICH

Roanne rue de la côte

Jean marcel Tannich est né à Roanne le 16 Novembre 1895. Ses parents sont André Pierre Antoine TANNICH et Adèle née MARIE ; il était fils unique.

Il habite à Roanne 6, rue de la Côte (actuellement rue Alsace Lorraine). Il étudie au lycée Jean Puy et obtiendra son BAC philo, à la session d'octobre 1914.



Description physique du registre matricule :  
Cheveux châtain clair, yeux bleu, front haut, nez moyen, visage ovale, taille : 1m86

Il a participé à la guerre contre l'Allemagne

du 17 Décembre 1914 sur 25 Septembre 1915.

Il a appartenu à deux régiments : le 142<sup>ème</sup> et

le 122<sup>ème</sup> Régiments d'Infanterie

Il est mobilisé aux 142 régiments sous le matricule 519.

Soldat de seconde classe, Il est incorporé à compter du 16 Décembre 1914 et arrive aux corps le 17 Décembre 1914. Il est nommé Caporal le 25 Juin 1918 et il est tué à l'ennemi le 25 septembre 1918 devant Auberive en Champagne.

Extrait du journal de son régiment

*Je suis en état d'at.  
28<sup>ème</sup> Fusiliers au bois de Feing. Compagnie  
de travailleurs. Travaux effectués. Répense de trousses  
et perfectionnement de ces-ci qui en font être fait  
la journée dans les tranchées.  
Compagnie de mêmes fonctions.  
Quartier de travail. Ajour. incident.  
10/11/14. 10/11/14 = 2  
Après défilé  
19<sup>ème</sup> 30<sup>ème</sup> avec compagnie au bois de Feing de Grolle  
dans les tranchées et généralement à l'ennemi  
le régiment de l'ennemi et de l'ennemi. Le bois de Feing  
de Grolle est plus tenu que plus à l'ennemi. Le 21/11  
après-midi le bois de G. Route de l'ennemi. 3*

Photo du 142<sup>ème</sup> régiment



1196 N° datée du 19 Janvier 1915 et écrite de  
l'arrière.  
Envoi de S  
Pour renseignements, me contacter



Cour d'honneur du lycée Jean Puy

17 Décembre 1914, bataille de Langemarck.

*Chers parents*

*Cela fait maintenant quatre mois que la guerre a commencé. Quatre mois que je suis parti loin de vous et que vous me manquez terriblement. Ici, tout est mort et monotone, et le froid est glacial. Tout n'est que déception et terreur, car tous les soldats vivent dans la peur, la faim au ventre.*

*La mort est présente et nous accompagne partout, dans chaque coup de feu, dans chaque cri de terreur et dans chaque explosion d'obus. Cette guerre nous a tous métamorphosés en bêtes sanguinaires, n'hésitant pas à ôter la vie pour survivre. Je suis devenu une bête sanguinaire...*

*Mais le plus incroyable, c'est que j'agis dans l'espoir de vous revoir un jour. Lorsque je tue l'ennemi, je pense à vous irrévocablement ! Et d'autant plus durant cette période car Noël approche et l'idée de passer cette fête familiale sans vous m'est vraiment insupportable.*

*J'espère que vous vous portez bien, mieux que moi. Je suis épuisé, les conditions de vie sont ignobles et inhumaines. Je vais pourtant continuer à me battre jusqu'au bout, car c'est mon devoir. Et pourtant je veux vivre et vous revoir, mes chers parents ! Je veux dormir dans mon lit, manger autour de la table avec vous, je veux pouvoir rire innocemment avec vous, sans plus jamais sentir cette terreur immonde qui envahit mon cœur et ce froid terrible qui emprisonne mon corps... Je vous aime fort, et je vous promets d'essayer d'être digne de vous !*

*Je vous embrasse très affectueusement,*

*Votre cher fils Jean Marcel*

# CHOMET ANNET AUGUSTE

Annet Auguste CHOMET est né à St Alban les Eaux le 20 Décembre 1884.

Il a deux petites sœurs qui s'appellent Marie et Catherine CHOMET, et deux

grands frères qui s'appellent Claude – Marie et Joseph- Claudius CHOMET.

Il habite avec ses parents et ses frères et sœurs ainsi que son grand père,

à St Alban les Eaux.

Il travaille avec son père dans la ferme où ils habitent. Il sait seulement lire mais ne sait pas écrire et compter.

Photo du 43<sup>ème</sup> régiment



Il est incorporé en 1914, en tant que simple soldat. Il est

affecté au 43ème Régiment d'infanterie.

Il est resté affecté au même régiment pendant l'intégralité de son service.

Il est cité comme : « agent de liaison d'une grande bravoure, s'est distingué au cours des derniers combats (Aout

1918) en assumant les missions les plus périlleuses avec le plus bel entrain et le plus grand courage. »

Il a été décoré de la croix de guerre avec étoile de bronze.

Son numéro de matricule est le 2097 au recrutement de Roanne

Il meurt le 22 mai 1919 à l'hôpital militaire de Rennes car il

a contracté une maladie pendant la guerre. L'hôpital de

Rennes a d'ailleurs accueilli beaucoup de blessés de guerre.



43<sup>ème</sup> régiment d'infanterie



Monument aux morts  
de St Alban les Eaux

# Parcours du 43<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie, CHOMET Anet



Chomet part de St alban les Eaux , sa ville natale , en 1914, au début de la guerre.

- **En 1914** Chomet et son régiment se situent aux endroits suivants : Vers Charleroi : Odinat, Saint Gérard ( 21-23 août ) ; Mariembourg puis retraite : Le Hérie-la-viéville (bataille de Guise 28-29 août) ; Bataille de la Marne (5 au 13 septembre) : Région d'Esternay, bois de Seu, Ormes Reims, Courcy puis combats dans l'Aisne (octobre-décembre) : ferme du Choléra, Berry-au-bac, Sapigneul, Chavonne, Soupir.
- **En 1915** Chomet et son régiment sont mobilisés en : Champagne : Fortin de Beauséjour (16-23 février), butte de Mesnil, bois Oblique (mars), bois de Pareid, Trésauvaux (avril) puis Aisne (mai-juillet) : Le Godat puis Cormicy, Bouffignereux (fin 1915)
- **En 1916** Chomet et son régiment combattent dans : Aisne (janvier-février) : Le Godat, la Neuville, Sapigneul ; Verdun (février-avril) : Côte du Poivre, Bras-sur-Meuse, Froideterre puis Aisne (avril-juillet) : Craonnelle, Blanc Sablon, bois de Beau Marais Bataille de la Somme (août-septembre) : Maurepas, Maricourt puis ferme du Priez (en septembre) ; Champagne (octobre-décembre) : Butte de Souain.
- **En 1917** Chomet et son régiment se dirigent dans : l'Aisne (janvier-mars) : le Blanc Sablon puis offensive du 16 avril : Plateau de Vauclerc ; Flandres (juillet) : Maison du Passeur puis offensive des Flandres (août) : Bixschoote puis secteur de la Chaudière (septembre-novembre).

**En 1918** Chomet et son régiment finissent par se rendre dans : l'Aisne (janvier-mars) : Ville-aux-Bois, Juvincourt puis le Matz (avril-mai) : bois de Ressons, Ferrières, Pérennes, Abbémont, Bataille de l'Aisne, secteur de Soissons (juin-juillet) : Nouvron, Vingré, Courtil, Fontenoy, ferme de la Tour, Vingré (août), Château de Vaucelles, ferm

# André Louis Épinat

ÉPINAT André est né à Saint Just-en-Chevalet le 08 décembre 1896. Fils de Pierre-Henri ÉPINAT et de Marie DURRET, domiciliés à Saint Just-en-Chevalet. Il passe son baccalauréat au lycée Jean Puy en octobre 1914 puis commence des études de médecine.



Numéro matricule du recrutement : 1056.

Il est inscrit sous le n°39 de la liste du canton de St. Just-en-Chevalet et classé dans la première partie de la liste en 1915.

André est incorporé et arrive au corps le 09 avril 1915 et devient soldat de 2<sup>ème</sup> classe. Passé ensuite au 38<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 28 avril 1916. Il a ensuite été rayé des contrôles. Passé au 86<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, puis au 273<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 27 septembre 1916.

Régiments où il a été présent et batailles auxquelles il a participé :

38<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, bataille en 1915 :

- Oise : secteur de Ribécourt, Dreslincourt, Antoval.

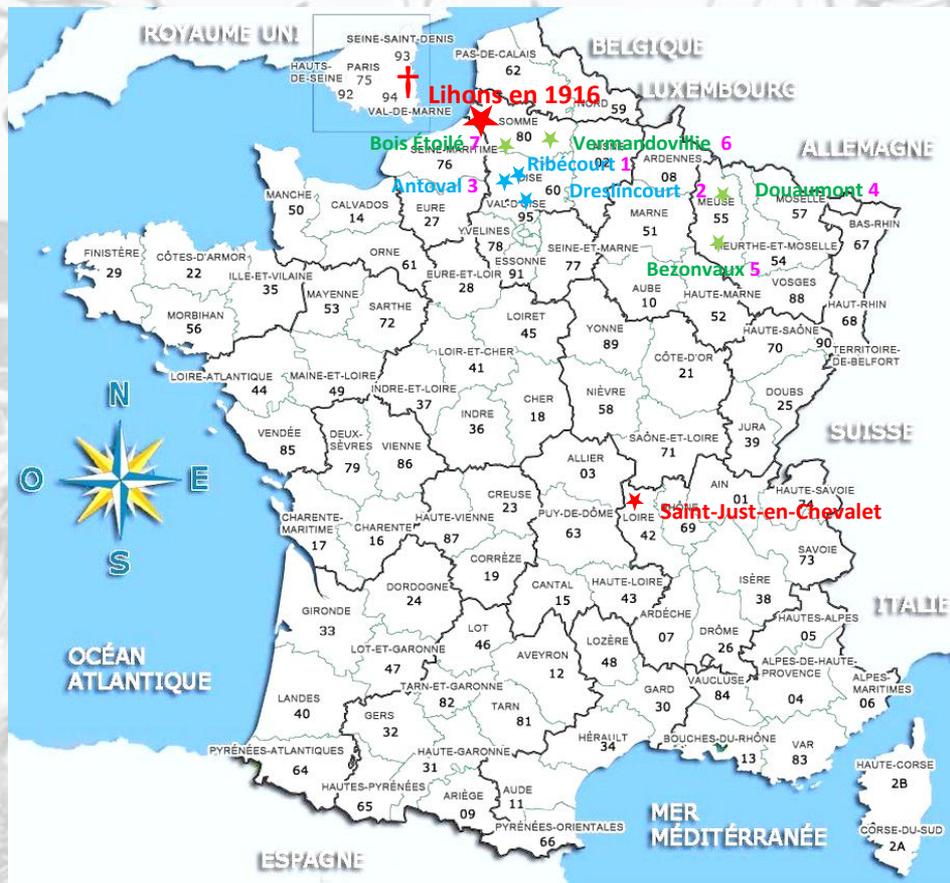
86<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

273<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, en 1916 :

- Bataille de Verdun : Douaumont, Bezonvaux puis bataille de la Somme : Vermandovilliers, Bois Étoilé.

Mort pour la France le 08 octobre 1916 à Lihons, commune française située dans le département de la Somme en région Picardie.





Source : <http://www.carte-france.info/index-regions.php>

38<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie en 1915 :

- Ribécourt
- Dreslincourt
- Antoal

273<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie en 1916 :

- Douaumont
- Bezonvaux
- Vermandoville
- Bois Étoilé

Saint-Just-en-Chevalet : Départ de Louis Épinat

† Lihons en 1916 : Mort de Louis Épinat

# Jean PUY

Jean Puy est né à Roanne le 7 novembre 1876. Il est le fils de Louis Puy et Marie née Deschamps domiciliés à Roanne et a un frère plus jeune Michel et deux sœurs Madeleine et Jeanne.

Il effectue sa scolarité au lycée Jean Puy et obtient son baccalauréat en 1893.

Il part à Lyon pour ses études aux Beaux-Arts à Lyon et rejoint Paris en 1898. Il revient à Roanne où il mourra à 84 ans après s'y être installé définitivement en 1939.

Lycée Jean Puy en 1911



Il est mobilisé au 300<sup>ème</sup> Régiment territorial d'infanterie le 1<sup>er</sup> septembre à l'âge de 39 ans.



Jean PUY, soldat vélocipédiste



Jean PUY, autoportrait

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1<sup>er</sup> novembre 1900 et dans l'armée territoriale le 1 octobre 1910. En janvier 1915, il est incorporé au 104<sup>ème</sup> Régiment territorial, en juillet 1915 dans le 13<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie le 12 août 1916, 1<sup>er</sup> Régiment Génie le 1 novembre 1916 puis dans le 4<sup>ème</sup> Régiment du Génie. Envoyé en congé illimité de démobilisation le 18 mars 1919 par le 1<sup>er</sup> Régiment du Génie (deux échelons), il se retire à Paris.

Il est nommé caporal le 4 janvier 1918. Il a été décoré de la Croix de guerre avec étoile de bronze.

Citation, 88<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie n°289 (ou 299) -4-8-17 : Chef d'équipe d'un dévouement absolu. Malgré une santé délicate fait preuve de la plus grande énergie dans l'exécution de travaux dangereux dont il a la direction.

Malgré un très violent bombardement et une attaque ennemie, a continué à procéder à l'installation de guérites d'observation.

28 mars 1917

*Mon Cher Michel,*

*Le temps a passé... , je saisis l'occasion de t'écrire,*

*Déjà deux mois, et ici cela semble interminable dans la vie maussade et insignifiante que nous menons. Les avions des boches sont venus par trois nuits nous donner une correction. Et cela a produit beaucoup d'émotion et d'énormes dégâts.*

*Désormais, dès qu'on aperçoit des avions, on nous alerte par sirènes et c'est, dans l'immédiat, une fuite vers les caves ou la campagne. Les forêts environnantes en guise de dortoir, où nous sommes entassés sur quelques brins de paille, sont pour nous soldats, des refuges où nous y trouvons sérénité le temps d'une nuit.*

*Le confort n'est pas des nôtres. C'est pittoresque. On m'a assigné un secteur fort anodin où j'ai peu de chance d'y perdre un bras. C'est plus ou moins rassurant. Ici, je ne peins pas du tout. Il n'y a que sang et larmes à esquisser sur une toile. Envie et passion me manquent dans ce milieu hostile. J'aimerais tellement retrouver ma vie paisible et tranquille !*

*Loin de cette tyrannie militaire. Lorsque je suis parti vêtu de bleu, je me croyais en République mais triste réalité, le milieu ici est terriblement cruel. Je sais néanmoins, que je ne peux faire marche arrière et je m'appuie mon sur mon courage et sur la fierté de mon pays pour affronter chaque jour la mort de ces soldats qui souvent étaient mes amis mais surtout mes frères.*

*Cette guerre est dévastatrice autant sur le plan physique que psychologique. Ils sont des centaines à mourir sous mes yeux tous les jours. J'espère pouvoir t'écrire très prochainement.  
Je t'embrasse.*

Jean

# CLAUDE MARIE BIERCE

Claude Marie Bierce est né à Pouilly les Nonains le 14 décembre 1895.

Fils de Antoine et de Louise née Petas domiciliée à Briennon dans le département de la Loire.

Il habite à Pouilly les Nonains et travaille comme tuilier.



Photo de Pouilly les nonains.

Descriptif de la fiche signalétique :

Cheveux noirs

Yeux marron

Visage rond

Front moyen

Naz Rectiligne

Taille 1m75

Il est mobilisé le 16 décembre 1914. Il arrive au corps le 17 décembre 1914 comme soldat de seconde classe et sera blessé le 29 juillet 1915 d'un coup de feu dans la cuisse gauche au combat de Barrenkopf.

Passé au 28ème bataillon de chasseurs le 7 février 1916 dans la campagne contre l'Allemagne du 17-12-1916 au 6 juin 1917, il sera blessé à Craonnes le 3 juin 1917. Il décède des suites de ses blessures le 6 juin 1917 à l'hôpital de Montigny sur Vesle. L'avis officiel sera publié le 25 juin 1917.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom: **BIERCE**  
Prénoms: *Claude Marie*  
Grade: *2<sup>e</sup> Classe*  
Corps: *28<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs*  
N°: *1153* au Corps. — Cl. *4<sup>e</sup>*  
Matricule: *225* au Recrutement — *France*  
Mort pour la France le: *6 Juin 1917*  
à: *C<sup>ra</sup>onnes, D<sup>é</sup>pt de Vesle, Marne*  
Genre de mort: *Suicide de suite de blessures*  
*guerre*  
Né le: *14 Décembre 1895*  
à: *Pouilly les Nonains* Département: *Loire*  
Arr<sup>s</sup> militaires (p<sup>r</sup> Paris et Lyon),  
à défaut: *Loire* et N°.

Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
acté ce jugement transcrit le: *18 Juin 1917*  
à: *Pouilly les Nonains* *Loire*  
N° du registre d'état civil.  
538-708-1921. (90334.)

Fiche mort pour la France.



Monument aux morts de Pouilly Les Nonains.

Claude Marie Bierce



Source : <http://www.carte-france.info/index-regions.php>

# GOULY Henri Edmond Jean Joseph

Gouly Henri est né à Roanne le 23 juin 1889. Son père, Paul Joseph Gouly est agent d'assurance et sa mère Marie Antoinette Borie, sans profession.

Il a une sœur, Raymonde, née en 1905 à Ouches.

Il habite à Roanne.

Il étudie au lycée Jean Puy et passe son baccalauréat en 1907 dont il réussit la première partie, il passe et repasse la seconde qu'il échoue et s'engage en 1910 sous le matricule 1093 du 10<sup>e</sup> régiment de chasseurs à l'âge de 21 ans.



hôtel de ville de Roanne



L'image représente la cour de Jean Puy.

Descriptif  
Cheveux : châtain  
Yeux : marron foncé  
Front : vertical  
Visage : étroit  
Nez : base horizontale  
Teint : pâle  
Taille : 1m 60



**Parcours militaire** : Inscrit sous le numéro 215, incorporé à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1910, il arrive au corps comme cavalier de seconde classe le dit jour et passe brigadier le 27 février 1911. Passé dans la disponibilité de l'armée active le 25 septembre 1912, il reçoit le certificat de bonne conduite. Il sera rappelé à l'activité (décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914) et arrive au corps le 2 août 1914. Il passe au 167<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 26 juin 1917. Il sera caporal fourrier le 1<sup>er</sup> juillet 1918.

**Citation** : « Bon caporal : le 3 juin 1918 car au cours d'une contre-attaque, il a contribué par son sang-froid au rétablissement de la ligne ». Il a reçu la croix de guerre en bronze.



Croix de guerre avec étoile de bronze

Hélas, il meurt le 26 septembre 1918 à l'hôpital de Roosendaal pour cause d'une grippe infectieuse.



Cour d'honneur, Lycée Jean Puy

21/09/1918

*Mes Chers Parents,*

*Je suis encore vivant malgré mon arrivée à l'hôpital. Car j'ai la grippe, mais rien de très inquiétant, alors que tous mes camarades sont malheureusement tombés au front. Si tu savais comme ça fait du bien d'être pris en charge par de jolies infirmières (« Nos anges blancs ») ça fait si longtemps que je n'avais pas vu de femmes surtout avec leurs cheveux courts serres dans leur coiffe blanche. Leur odeur est si douce et délicieuse. J'aimerais tellement vous dire qu'on va se revoir bientôt mais je ne peux pas vous l'affirmer, ça fait depuis si longtemps maintenant que je suis parti. Mais malgré tout, vos visages hantent toujours mon esprit.*

*Maman, tout d'abord, je voulais te remercier pour le colis, si tu savais comme tes petits plats me manquent, car dans les tranchées la nourriture laissait à désirer, le pain arrivait souvent mouillé et les plats que nous mangions, étaient froids ; ça fait depuis si longtemps que je n'ai pas mangé quelque chose de bon, je sens encore l'odeur de ton bourguignon si doux et si fameux. J'espère que bien vite, j'aurais le bonheur de remanger cela.*

*Papa, notre complicité me manque tellement. Mes camarades de régiment me plaisaient, bien que j'eusse préféré y trouver un peu plus de solidarité mais ma brigade est composée d'éléments trop disparates pour cela. La rage de tuer est poussée par l'odeur de la poudre aussi bien que par les cris des bêtes féroces, car à ce moment-là on en devient, ne pensant qu'à tuer et massacrer pour sauver notre vie, nous élançant tous comme un seul homme. Mon ami Victor était tout le temps à mes côtés mais malheureusement, une balle l'a touché lors de l'attaque à Roosendaal et son absence me rend triste.*

*Raymonde, tu es encore bien jeune et tu ne peux comprendre ce qu'il se passe en ce moment, ces horreurs, ces souffrances. Cette lettre sera un petit souvenir de ton frère si je n'ai pas la chance de te voir grandir. Je suis malade depuis peu, mais ne t'inquiète point je vais m'en sortir. Prends bien soin de toi. Je t'aime petite sœur.*

*Je vous embrasse tendrement et espère avoir de vos nouvelles très rapidement.*

*Henri*

# Claude COLLET



SIGNALEMENT.

Cheveux *châtain*, sourcils *châtain*  
yeux *châtain*, front *ordinaire*  
nez *mojen*, bouche *mojen*  
menton *grand*, visage *ovale*  
Taille : 1 m. *66* cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

Claude Collet, fils de Claude et de Colombe née Mottet, est né à Lentigny le 23 octobre 1881.

Il est marié à Louise, née en 1889 à Saint Alban, avec qui il a un enfant né en 1908 à Lentigny, Marcel.

Ils résidaient à Lentigny où Claude Collet était cultivateur.

Incorporé à compter de 1902, il a reçu un certificat de bonne conduite. Il fit campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 au 15 janvier 1915. Il est mobilisé le 1<sup>er</sup> août 1914 sous le matricule 1113 à l'âge de 33 ans.



Monument aux Morts de Lentigny

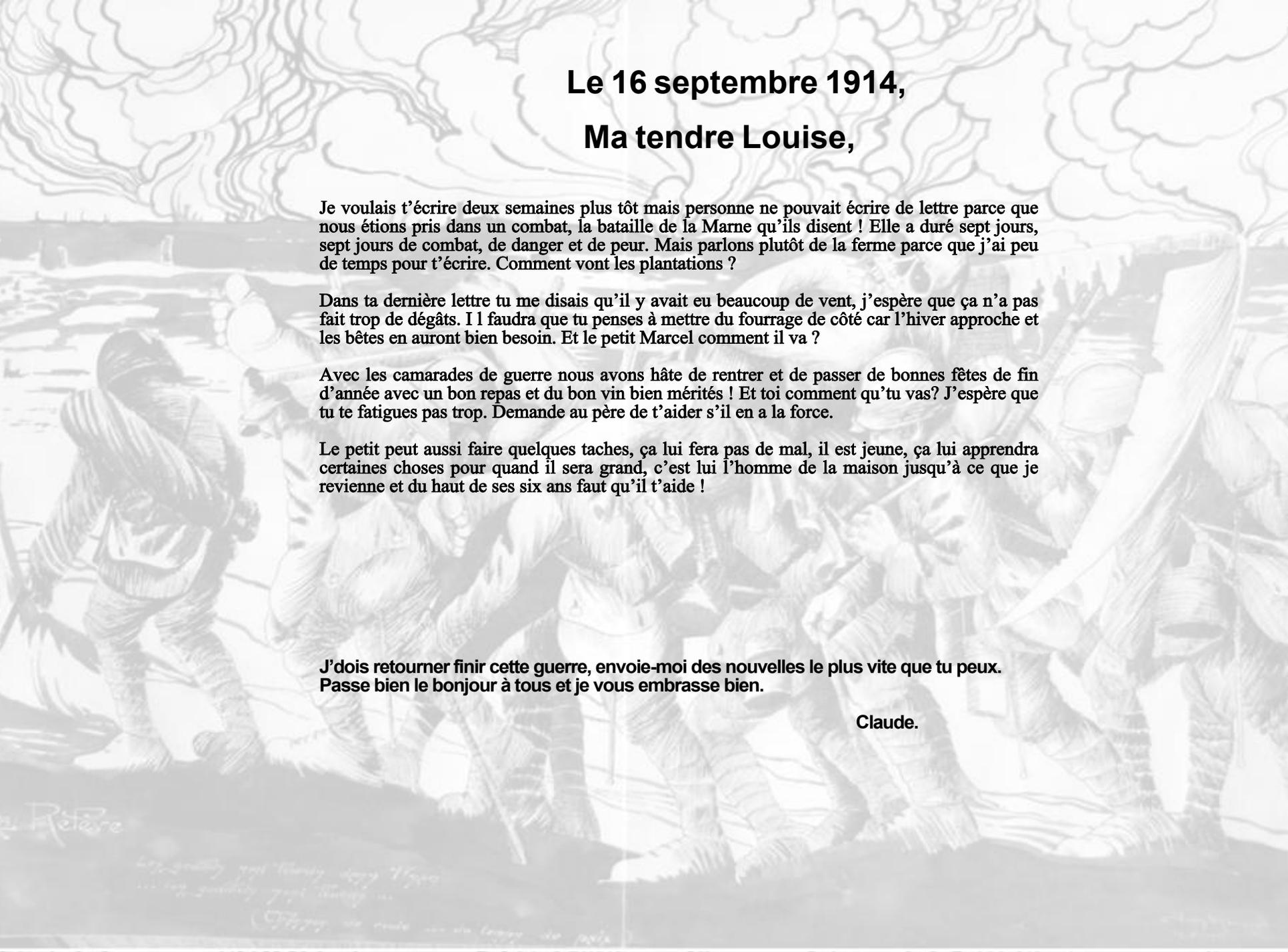
Il meurt le 15 janvier 1915 à l'hôpital de Vaucouleurs (Meuse) d'une maladie contractée en service.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *COLLET*  
Prénoms *Claude*  
Grade *2<sup>e</sup> Classe (Vale)*  
Corps *157<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Infanterie*  
no *10719* au Corps. — Cl. *1901*  
Matricule *1113* au Recrutement *Norman*  
Mort pour la France le *15 janvier 1915*  
à *Vaucouleurs (Hôp. Civil) (Meuse)*  
Genre de mort *(maladie contractée en service)*

Né le *23 Octobre 1881*  
à *Lentigny* Département *Loise*  
Arr<sup>t</sup> municipal (Noms et N<sup>os</sup>) :  
à défaut P<sup>at</sup> et N<sup>o</sup> :

Engagement conclu le *2/6*  
par le Tribunal de *Paris* le *10 novembre 1902*  
acte ou jugement transcrit le :  
*Vaucouleurs (Meuse)*  
N<sup>o</sup> du registre d'état civil  
536-708-1091. (20154)



## Le 16 septembre 1914, Ma tendre Louise,

Je voulais t'écrire deux semaines plus tôt mais personne ne pouvait écrire de lettre parce que nous étions pris dans un combat, la bataille de la Marne qu'ils disent ! Elle a duré sept jours, sept jours de combat, de danger et de peur. Mais parlons plutôt de la ferme parce que j'ai peu de temps pour t'écrire. Comment vont les plantations ?

Dans ta dernière lettre tu me disais qu'il y avait eu beaucoup de vent, j'espère que ça n'a pas fait trop de dégâts. Il faudra que tu penses à mettre du fourrage de côté car l'hiver approche et les bêtes en auront bien besoin. Et le petit Marcel comment il va ?

Avec les camarades de guerre nous avons hâte de rentrer et de passer de bonnes fêtes de fin d'année avec un bon repas et du bon vin bien mérités ! Et toi comment qu'tu vas? J'espère que tu te fatigues pas trop. Demande au père de t'aider s'il en a la force.

Le petit peut aussi faire quelques taches, ça lui fera pas de mal, il est jeune, ça lui apprendra certaines choses pour quand il sera grand, c'est lui l'homme de la maison jusqu'à ce que je revienne et du haut de ses six ans faut qu'il t'aide !

J'dois retourner finir cette guerre, envoie-moi des nouvelles le plus vite que tu peux.  
Passes bien le bonjour à tous et je vous embrasse bien.

Claude.



## Pierre COSTE

Pierre Marie Alphonse Coste est né à Roanne le 11 avril 1899.  
 Fils de Paul Théodore Coste et Jeanne Marie Desmoyer.  
 Il habite à Roanne, département de la Loire, au 24 rue du Lycée.  
 Il étudie au lycée Jean Puy, jusqu'au troisième degré d'instruction.

**SIGNALEMENT.**

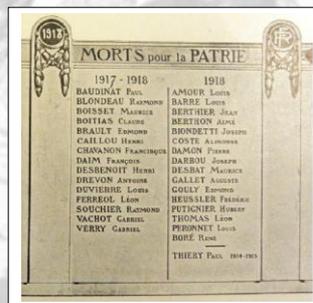
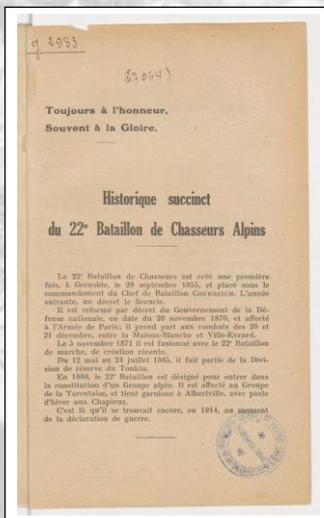
Cheveux *châtain clair*, Yeux *bleu faumate*  
 Front *rayon vertical*, Nez *rectiligne* *petit*  
 Visage *ovale*, Renseignements physiologiques  
 complémentaires :

Taille : 1 mètre *79* centimètres.  
 Taille rectifiée : 1 mètre centimètres.  
 Marques particulières :

Il est mobilisé à Roanne le 24 août 1916 sous le matricule 7333 à l'âge de 17 ans.  
 Il devient caporal le 20 juin 1918.  
 Il meurt le 6 novembre 1918 suite à ses blessures du 4 novembre.



Citation : « Il s'est montré en toutes circonstances un modèle d'enthousiasme de fanatisme et de courage. »



Parcours du 22<sup>ème</sup> bataillon de chasseur à pied. Nom du soldat : Pierre Coste, né à Roanne le 11 avril 1899.



Source : <http://www.carte-france.info/index-regions.php>

- Opération d'Alsace, fin août 1914.
- Opération du Linge, de juin à octobre 1915.
- Rancourt, Sully-Saillisel, octobre 1916.
- Bataille des Vosges, de décembre 1916 à janvier 1917
- Anthenay, Champlat, avril 1917.
- Hermonville, mai 1917.
- Le Nouvion, novembre 1918.
- Nantes, lieu du décès, à l'hôpital, 6 novembre 1918.

Rétère

... les autres sont tous morts  
... les autres sont tous morts  
... les autres sont tous morts

# DESBAT Maurice

Maurice DESBAT est né le 13 décembre 1898. Fils d'Antoinette née BERNARD et de Jean Marie DESBAT, il a une sœur Geneviève née en 1893 et un frère Henry né en 1895 ; son père a sa propre bonneterie.

Il habite au 123 rue de Paris à Roanne.

Il passe son baccalauréat philo à 17 ans et étudie l'anglais et l'allemand à Jean Puy.

**Photo de l'hôtel de ville de Roanne (archive de parentale):**



**Photo de Jean Puy (archive) :**



Quand il est mobilisé, le 17 avril 1917, il a seulement 18 ans et part combattre avec le 121<sup>ème</sup> régiment d'infanterie sous le numéro le matricule 135. Le 2 janvier, 1918 il change de régiment et passe au 139<sup>ème</sup> ; avec ce dernier, il part le 17 avril 1917.

Avec le 121<sup>ème</sup> il ne fait aucun combat, ce n'est qu'avec le 139<sup>ème</sup>, le jour de son arrivé à St Quentin, dans l'Aisne, qu'il prend part au conflit. Ensuite il part pour Verdun le 20 août. En décembre 1917 il quitte Verdun pour aller combattre à Bezonvaux qu'il quitte en juin 1918 pour se rendre à la Ferte-Milon. Il part ensuite pour sa dernière bataille au bois des Caures. Pour son courage il est glorifié de plusieurs médailles : la croix de guerre et la médaille militaire qu'il reçoit à titre posthume.

**Maurice Desbat :**



**Descriptif de la fiche matricule :**

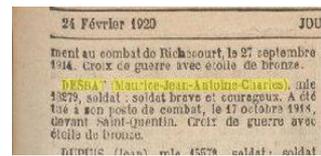
**Cheveux : bruns**

**Yeux : marron**

**Front : moyen**

**Nez : cave**

**Journal officiel de la republique française :**



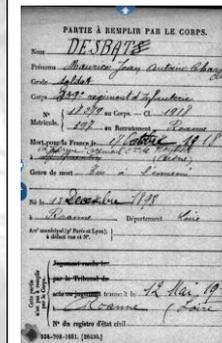
Citation « soldat brave et courageux. »

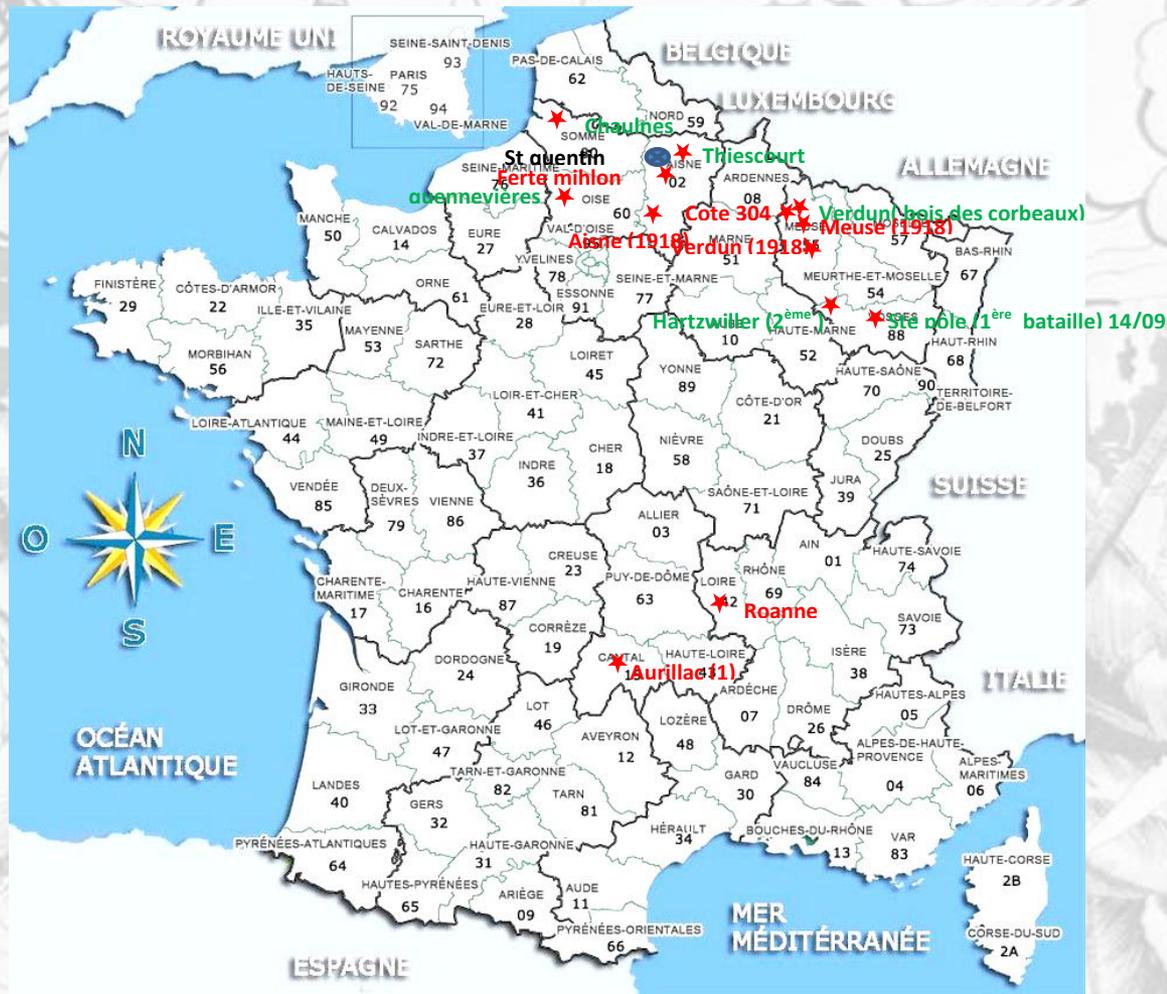
Il meurt le 17 octobre devant st Quentin.

**Plaque commémorative de Jean Puy**



**Fiche mort pour la France :**





Légende :

(1) : Lieu de départ du régiment

**verduin** Bataille à laquelle M. Desbat a participé

**Hartzwiller** Bataille à laquelle M. Desbat n'a pas participé

 Lieu de mort de M. Desbat

Mon journal

**C'est avec de l'encre et une plume improvisés que je note sur une feuille de mauvaise qualité mon journal, pour ne pas oublier les horreurs de la guerre**

## **13 décembre 1917**

### **Le jour de mon anniversaire**

C'est aujourd'hui, entre le bruit des bombes, le sifflement des balles et les cris de mes camarades blessés que je fête mon 19<sup>ème</sup> anniversaire. Il n'y a pas de gâteaux pour moi, pas de bougies, seulement le vœu que tout cela finisse pour revoir ma famille.

## **28 décembre 1917**

### **Devant Verdun**

Verdun, le jour de mon arrivée. Dès huit heures ce matin, nous avons tué, creusé, enterré. Bon nombre de mes camarades sont tombés, putain de guerre! L'air est frais, la seule chaleur qui nous caresse est celle des balles que nous envoient les Allemands. On entend siffler les obus, qui en touchant le sol, démembrant plusieurs d'entre nous. Le sang, les larmes coulent trop souvent.

C'est grâce à mes études d'allemand que j'ai pu échanger avec Hans, une connaissance que je me suis faite lors de la mission d'entretien du réseau de fil de fer en avant de la tranchée internationale. J'ai surpris une conversation allemande et j'ai compris à leur accent qu'ils étaient alsaciens. J'ai entrepris donc une conversation avec cet allemand alsacien. C'est alors que j'ai compris que les soldats étaient d'abord des soldats et donc des hommes et que le reste n'était que des politiques que nous subissons.

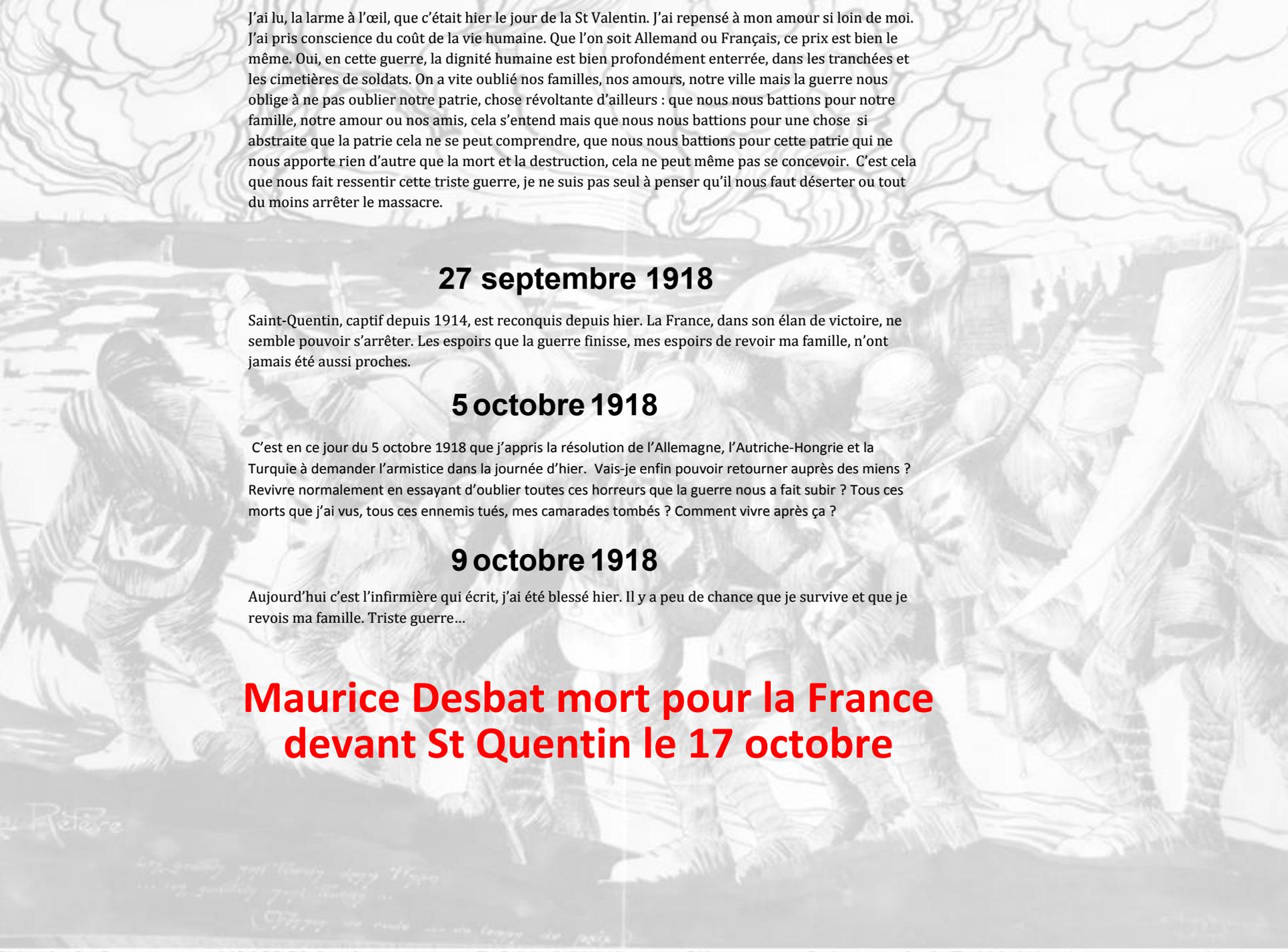
## **31 décembre 1917**

### **Perspective d'une belle année**

Dehors il fait froid ; la neige a recouvert le champ de bataille de son blanc immaculé, la haine a laissé place à la paix en cette nuit de trêve. La nourriture était certes, des plus banales pour un réveillon du jour de l'an et nos vœux sonnaient bien étrangement ! Nous avons souhaité, bien évidemment, que cette guerre cessât rapidement.

## **1 janvier 1918**

Bonne année !!! et si possible la dernière de cette satanée guerre... (La « Der des Ders » ?)



J'ai lu, la larme à l'œil, que c'était hier le jour de la St Quentin. J'ai repensé à mon amour si loin de moi. J'ai pris conscience du coût de la vie humaine. Que l'on soit Allemand ou Français, ce prix est bien le même. Oui, en cette guerre, la dignité humaine est bien profondément enterrée, dans les tranchées et les cimetières de soldats. On a vite oublié nos familles, nos amours, notre ville mais la guerre nous oblige à ne pas oublier notre patrie, chose révoltante d'ailleurs : que nous nous battions pour notre famille, notre amour ou nos amis, cela s'entend mais que nous nous battions pour une chose si abstraite que la patrie cela ne se peut comprendre, que nous nous battions pour cette patrie qui ne nous apporte rien d'autre que la mort et la destruction, cela ne peut même pas se concevoir. C'est cela que nous fait ressentir cette triste guerre, je ne suis pas seul à penser qu'il nous faut désertier ou tout du moins arrêter le massacre.

## **27 septembre 1918**

Saint-Quentin, captif depuis 1914, est reconquis depuis hier. La France, dans son élan de victoire, ne semble pouvoir s'arrêter. Les espoirs que la guerre finisse, mes espoirs de revoir ma famille, n'ont jamais été aussi proches.

## **5 octobre 1918**

C'est en ce jour du 5 octobre 1918 que j'appris la résolution de l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie à demander l'armistice dans la journée d'hier. Vais-je enfin pouvoir retourner auprès des miens ? Revivre normalement en essayant d'oublier toutes ces horreurs que la guerre nous a fait subir ? Tous ces morts que j'ai vus, tous ces ennemis tués, mes camarades tombés ? Comment vivre après ça ?

## **9 octobre 1918**

Aujourd'hui c'est l'infirmière qui écrit, j'ai été blessé hier. Il y a peu de chance que je survive et que je revois ma famille. Triste guerre...

**Maurice Desbat mort pour la France  
devant St Quentin le 17 octobre**

# Jean-Louis Allier

Jean-Louis Allier est né à Ambierle le 6 janvier 1880. Son père Claude est cultivateur. Sa mère, née Membre, s'appelait Marie.

Il est marié à Claudia et ils ont deux fils : Claude et

Louis. A son départ à la guerre en 1914, Claude a 7 ans et Louis en a 5.

Il habite à la Pacaudière, où il travaille en tant que cantonnier chef vicinal.

En 1901, il est ajourné. Le 24 septembre 1903, il reçoit un certificat de bonne conduite. Le 22 septembre 1904, il passe dans la disponibilité de l'armée active.



Il est rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 2 août 1914 et arrive au corps du 357<sup>ème</sup> R.I le 4 août, pour la campagne contre l'Allemagne du 4 août au 20 octobre 1914. Il décède à la suite de ses blessures de guerre à l'hôpital de Toul le 20 octobre 1914.

Citation « Excellent soldat courageux et dévoué grièvement blessé le 28 septembre 1914 à l'attaque du bois de Guichamp (Meuse). Décédé des suites de ses blessures. »

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ALLIER**  
Prénoms *Jean Louis*  
Grade *Solдат de 2<sup>e</sup> classe*  
Corps *357<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie*  
N<sup>o</sup> *29587* au Corps. — Cl. *1900*  
Maticulo. *1009* au Recrutement *Reanne*  
Mort pour la France le *20 octobre 1914*  
à *Hôpital Militaire Toul*  
Genre de mort *Blessures de guerre*  
Né le *26 janvier 1880*  
à *Ambierle* Département *Loire*  
Arr<sup>m</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon),  
à défaut rue et N<sup>o</sup>.

Jugement rendu le *20*  
par le Tribunal de  
acte ou Jugement et  
à *Ambierle (Loire)*

Extrait du JMO

Photo Monument aux morts



# Claude Becouze

Claude Becouze est né à Ferrière sur Sicho le 24 octobre 1889. Ses parents sont Claude Becouze et Louise Roche. Il vivait à St-Haon-le-Chatel.

Il était journalier et avait un degré d'instruction de niveau 3 ce qui signifie qu'il sait lire, écrire et compter.

En 1910 il est exempté de l'armée pour « arrêt de développement », puis en 1914 il est classé dans la première partie de la liste sur le décret du 9 septembre 1914.



## Détail des services et mutations diverses :

Il était inscrit sous le numéro 112 sur la liste du Canton de Mayet de Montagne. Il était classé non affecté comme poseur à la compagnie des chemins de fer du Centre, sous le numéro 62, du 17 décembre 1914 au 5 avril 1915. Il arrive au 91eme régiment d'infanterie le 5 avril 1915 et passe au 139eme régiment d'infanterie le 25 août 1915. Il passe au 36eme régiment d'infanterie le 15 novembre 1915. Le 20 juillet 1916 il est blessé à Soyécourt à la main, aux jambes et au menton par des plaies superficielles causées par un obus et des éclats de grenades lors d'un bombardement violent.

Il est tué à l'ennemi le 11 juin 1918 sur le champ de bataille de Chevincourt (Oise).

Description physique : Il avait les cheveux et les sourcils noirs, les yeux marron, le menton court, le front large, un nez fort et un visage ovale. Il ne mesurait qu'un mètre 53 en raison d'un problème de croissance.

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes  
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BECOUZE**  
Prénoms **Claude**  
Grade **Soldat**  
Corps **256 Régiment d'Infanterie**  
N° **25158** au Corps. — Cl. **1909**  
Matière. **2011** au Recrutement **Normandie**  
Mort pour la France le **11 Juin 1918**  
à **Chevincourt (Oise)**  
Genre de mort **Tués à l'ennemi**  
Né le **24 Octobre 1889**  
à **La Ferrière sur Sicho** département **Loire**  
Arr. municipal (1° Paris et Lyon) ;  
à défaut rue et N°.  
Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
acte ou jugement transcrit le **26 avril 1914**  
à **St-Haon-le-Chatel**  
Loire  
N° du registre d'état civil \_\_\_\_\_  
534-708-1091. [2° 13A]

## Blessures, citations, décorations...

Il est reconnu comme un très bon soldat avec une excellente conduite.



Le 21 juillet 1916  
À Soyécourt

Chers Parents,

nus écris cette lettre après de nombreuses semaines sans vous avoir donné de mes nouvelles, je m'en excuse. J'ai été blessé à Soyécourt à la main, aux jambes et au menton, par un obus et des grenades lors d'un bombardement violent. Ce ne sont bien évidemment que des plaies cicatrisées, mais des risques d'infection sont présents.

1, tu te souviens de mon rêve d'entrer dans l'armée, eh bien ce n'est pas vraiment ce que j'ai fait. Je ne vous cache pas que la vie au front est difficile. Ces dernières semaines le beau temps a fui, et depuis hier soir une pluie fine tombe... Cela passera comme les mauvais jours et peut-être que les odeurs des cadavres en décomposition dans les tranchées s'atténuent. C'est dur et quand il ne pleut pas, la chaleur est écrasante, la puanteur des cadavres devient insupportable.

Chaque jour, je rencontre de nouveaux soldats avec qui je sympathise, mais malgré tout je ne suis pas trop, de peur de ne plus les revoir, ce qui arrive fréquemment... Comme avec un soldat nommé Pierre avec qui j'ai particulièrement créé des liens, je me suis confié plusieurs fois à lui et il m'a répondu de même. Ce pauvre soldat, que sa femme et sa fille attendent toujours, malheureusement ne reviendra pas... Cela donne à réfléchir, mais je commence à m'endurcir. Le canon, les balles, les blessés m'impressionnent déjà moins.

1, dites-moi, comment allez-vous ? comment va St-Haon ? Comment va notre voisine qui nous apporte régulièrement des confitures ? Je me souviens de cette gentille Jeannette, quand j'étais jeune elle m'emmenait faire des promenades autour des remparts du village.

1, tiens à vous remercier pour les derniers fruits secs envoyés qui changent de la nourriture du front. Car depuis que je suis à la guerre nous n'avons qu'un repas par jour que l'on nous donne le soir et nous mangeons le matin après avoir fini d'entretenir la tranchée. Si vous pouviez, dans le prochain colis, me faire passer du tabac, une brosse à dent, des biscuits et un couteau pliant.

1, si tu pouvais me confectionner un mouchoir brodé à mes initiales, cela me ferait plaisir. Votre présence me manque.

tôt chers parents, je vous embrasse tous affectueusement, votre fils qui vous aime. Claude.

PS : Cette lettre va vous être donnée par mon cher ami Martin, veuillez à le remercier.

# Laurent Tardy

Laurent Tardy est né à St-Etienne le 19 septembre 1892. Ses parents, Auguste Tardy et Marie Bory, vivaient à St-Bonnet-le-Château.

Il n'avait pas de frère et sœur. Et il n'était pas marié.

Il habitait à St-Etienne.

Parcours scolaire : Il a étudié au lycée Jean Puy et passé son baccalauréat qu'il a réussi avec mention assez bien et a obtenu plusieurs prix. Il a eu la mention honorable à l'exercice militaire. Il figure au tableau d'honneur du 2<sup>ème</sup> cycle. Il a eu le prix d'honneur en composition française ainsi que le 2<sup>ème</sup> prix en histoire géographique. Il a eu un prix en anglais. Il a également été primé en version latine, mathématique et histoire ancienne. Il a obtenu un accessit en latin et en sciences physiques.

Il a reçu le prix Blondeau. Son prix lui a été offert par M. le sénateur Audiffred, en souvenir du lieutenant Blondeau, prix décerné à un des meilleurs élèves des classes de Seconde et de Première

Il a aussi reçu deux fois le prix réservé aux élèves qui ont été félicités par le Conseil de Discipline.

Il devient ensuite surnuméraire des contributions directes, c'est à dire qu'il travaillait aux impôts.



Lycée Jean-Puy de 1963



Croix de guerre avec palme

Parcours militaire : Il est incorporé au service armée du 98<sup>ème</sup> régiment d'infanterie à Roanne à compter du 8 octobre 1913 ; il est arrivé au corps et a été promu en deuxième classe le dit jour. Il devient caporal le 20 mars 1914. Il est caporal fourrier (Le fourrier est le sous-officier chargé de l'intendance. Ce terme vient de fourrage) le 4 avril 1914. Les circonstances du décès de Laurent Tardy restent énigmatiques, une première hypothèse serait qu'il fut tué après le 20 janvier 1915 et inhumé par les Allemands à Sarrebourg (Moselle) à la nécropole nationale « Buhl » (source : fiche signalétique). La deuxième hypothèse serait qu'il fut tué à la bataille de Lorraine le 20 août 1914 (source : arrêté du tribunal de Montbrison le 30 avril 1921).

Description physique : Il avait les cheveux châtain foncés, les yeux bleus, le front haut et large, un gros nez, un visage ovale, des lèvres épaisses et il mesurait 1,74 mètres. Il portait des lunettes et possédait une cicatrice au majeur gauche.

Blessures, citations et décorations : Comme stipulé au Journal Officiel, Laurent Tardy a assuré à plusieurs reprises des liaisons difficiles au combat du 20 août 1914. « Une section venant de perdre ses chefs, il a demandé à en prendre le commandement et, s'étant mis en tête, l'a entraînée vigoureusement sous un feu violent, donnant un exemple remarquable d'entrain, de bravoure, et de mépris du danger. »

Il a été décoré de la Croix de guerre avec palme.

Parcours du régiment : 98<sup>em</sup>e régiment d'infanterie. Nom du soldat : TARDY Laurent



Source : <http://www.carte-france.info/index-regions.php>

# VIAL Jean Antoine



Vial Jean Antoine est né à Roanne le 15/10/1888. Ses parents sont Pierre Paul Vial confiseur et sa femme, née Streichenberger. Fils unique, il ne s'est pas marié et n'a pas eu d'enfant.

Il habitait à Roanne.

Physique : il avait les cheveux et les sourcils roux les yeux bleus le front découvert un nez fort un visage ovale et il mesurait 1m94.il avait une légère cicatrice a la joue gauche.



Lycée Jean Puy

Il étudie au lycée Jean Puy et passe la 1<sup>ère</sup> partie du baccalauréat en 1906. Il a ensuite exercé le métier de confiseur. Il est mobilisé sous le matricule n°996 à la mairie de Roanne.



109<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie)

Volontaire pour 3 ans (le 03 octobre 1908) au titre du 98<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, avec la possibilité de partir en congé au bout de 2 ans sous les drapeaux. Il est incorporé avec le grade de soldat de 2<sup>ème</sup> classe le 3 octobre 1908, caporal le 11 février 1909, il a obtenu le titre d'élève officier de réserve à la date du 1<sup>er</sup> octobre 1909. Nommé sous-lieutenant de réserve au 158<sup>ème</sup> régiment d'infanterie par droit du 23 mars 1910 à compter du 1<sup>er</sup> avril 1910, il est passé dans la réserve de l'armée active le 21 septembre 1910 et passé

au 109<sup>ème</sup> régiment d'infanterie par décision ministérielle le jour même. Il est nommé lieutenant de réserve le 1<sup>er</sup> avril 1914.

Il meurt le 1<sup>er</sup> juin 1915 des suites de ses blessures qui lui ont été infligées la veille par un bombardement allemand lors d'une attaque surprise (extrait du JMO du 109<sup>ème</sup> régiment d'infanterie). Il est rayé des cadres 20 jours plus tard.

# Parcours du 109<sup>ème</sup> régiment d'infanterie VIAL Jean Antoine



Source : <http://www.carte-france.info/index-regions.php>

# JOYEUX Eugène



Gare de ROANNE

Joyeux Eugène est né à Roanne le 9 Février 1894. Il est le fils de Pierre, tisseur pour l'entreprise Giraud et de Bonnet Marie Françoise. Il n'est pas marié et n'a pas eu d'enfants. Il habite à Roanne au 15 de la rue Centrale.

Au recensement de 1911, il est tisseur comme son père pour l'entreprise Beluze puis il devient marchand forain.

Il a un frère, Elie, né en 1891, qui est manœuvre.

Il sait lire et écrire

Il a les cheveux châtain foncé les yeux marron foncé le front vertical le nez rectiligne long le visage allongé et il mesure 1m58.

Il s'est engagé volontairement pour 3 ans le 12 août 1914 à la mairie de Montbrison et arrive au 1<sup>er</sup> régiment de zouaves le 17 août. Il est tué à l'ennemi le 7 décembre qui suit dans le Pas de Calais à Rochincourt.



Monument au mort de Roanne

© Ministère de la Défense - Admiration des Français  
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS. 24

**JOYEUX**

Prénoms : Eugène  
Grade : 2<sup>e</sup> Classe  
Corps : 1<sup>er</sup> Régiment de Zouaves  
Né : 09/02/1894 au Corps : (L) 1914  
Matricule : 1110 au Rattachement : Roanne  
Mort pour la France le : 7 Décembre 1914  
à : Louis Rochecourt Pas de Calais  
Genre de mort : Tué à l'ennemi

Né le : 9 février 1894  
à : Roanne Département : Loire

Aire municipale : Paris et Comp. :  
à début Van et N° :

Jugement rendu le :  
par le Tribunal de :  
acte ou jugement transcrit le : 11 Mars 1916  
à : Roanne (Loire)  
N° de registre d'état civil :  
101-708-1922. (26331)

Le 3 septembre 1914  
A Rochincourt

Mon cher Elie,

J'ai bien reçu ta lettre et je suis heureux de te savoir en vie après toutes ces attaques dont tu m'a parlé. Ici la guerre ne se ressent pas trop, tout est calme. Le quotidien est monotone, la journée se résume à entretenir l'artillerie et la tranchée, malheureusement le colonel redoute une attaque allemande et il laisse donc les soldats aux aguets jour et nuit. Nous nous relayons toutes les heures. Nous vivons dans la peur des attaques allemandes.

Tout comme toi nous vivons dans un lieu sans hygiène, nous marchons sans cesse dans la boue et vivons presque avec les rats.

Tout comme toi je trouve la nourriture malsaine, j'ai trouvé des moisissures dans ma soupe l'autre jour, je regrette tant la délicieuse nourriture de notre mère: ses bons petits plats et ses gâteaux que nous mangions sur le chemin de l'école lorsque nous étions petits.

Souviens toi de cette époque où nous étions si insouciant, où l'on jouait aux petits soldats sans même connaître leur vie et aujourd'hui ces petits soldats c'est nous. Cela rappelle tant de bons souvenirs.

Je regretterais presque cette époque mais je suis si fier de m'être engagé pour notre patrie.

Je ne te cache pas que je suis préoccupé par l'avenir de mon commerce, arriverai-je à retrouver ma clientèle si je reviens de cette guerre.

Je n'ai pas eu de nouvelle de nos parents, si tu en as écris -moi.  
Je t'embrasse et j'espère que tu me répondras vite.

Ton ami, ton frère, Eugène

# Philibert Louis Marie René Duvierre

ouis Marie René est né à St Cyr de Valorges canton de Loire 42), le 28 Octobre 1890. Ses parents, Pierre Louis Duvierre et Maria Fouilland, étaient domiciliés à St Cyr de



Cour d'honneur du Lycée Jean Puy, Roanne

son baccalauréat en 1910 au Lycée Jean Puy à Roanne et entre

école de commerce à Lyon, là où il demeure. Mobilisé en 1911 sous le matricule

ge de 21 ans, il passe au Bataillon de Marche du 16<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie le 7

11. Il est incorporé à compter du 9 Octobre 1911 et devient caporal le 26 Septembre

ntenu au corps par l'article 33 de la loi du 21 mars 1905, il est passé dans la réserve

nbre 1913. Il reçoit un certificat de bonne conduite. Il est rappelé à l'active le 1er Août 1914 et, le 3

, il arrive au corps et devient sergent le 1er Décembre 1914 Il passe au 16<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie le 2

15 puis au 201<sup>e</sup> régiment d'Infanterie le 1er Juillet 1915 et, pour finir, à la 14<sup>e</sup> compagnie du 201<sup>e</sup>. Le

1916, Philibert est blessé à la main droite à Sapigneul. Suite à ses blessures, il passe au régiment

le 30 Août 1916. Le 9 Octobre 1916 il est promu sous lieutenant pour la décoration militaire du 15

1916 mais à titre temporaire. Le 16 Avril 1917 il est blessé à l'attaque du Plateau de Craonne lors de la

te du Chemin des Dames ou offensive Nivelles. Il a reçu des éclats d'obus, sa jambe et sa cuisse droite

uchées par une balle. Le 25 Mars 1918, il est tué à l'ennemi au combat de Noyon. On relève sur sa fiche

re « officier brave et d'un courage calme ». Le 16 Avril il a entraîné sa section sous des tirs de barrages

its et des rafales de mitrailleuses ennemies. Toujours en tête de ses hommes, il est arrivé sur la position

ièrement blessé. Il obtient une croix de guerre et l'insigne du corps d'armée. On apprend par les

des Marches et des Opérations que Philibert Duvierre a été tué par balles : « L'ennemi s'était emparé

rd et devait être en train de descendre vers Noyon par la route nationale. Nous devions avancer

ontact et forcer l'adversaire à s'arrêter, à se déployer à combattre. Le 4<sup>e</sup> bataillon remplit cette

mission et s'avançant en petites colonnes précédées de patrouilles à l'Ouest de la route de Guiscard

à village de Grisolles. Au delà, nos patrouilles se heurtèrent presque aussitôt aux avant-

mandes et, dans cette rencontre, le sous-lieutenant Duvierre de la 15<sup>e</sup> compagnie fut

ace la ligne fut immédiatement organisée. »



# Parcours du 16<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie du soldat Philibert Duverrier



Source : <http://www.carte-france.info/index-regions.php>

# Aimé Pierre CHARMET

Aimé Pierre Charmet est né à Saint-Étienne, le 14 Octobre 1894. Il réside à Riorges canton de Roanne (Loire) et il est mécanicien ajusteur. Ses parents, Pierre et Rosa Gilbert, étaient domiciliés à Riorges.

Il est inscrit sous le n°66 de la liste du canton de Roanne.

Il avait les cheveux châtons, ainsi que des yeux bleus. Son front était de taille moyenne avec un nez rectiligne. Son visage était de forme ovale. Il mesurait 1m58.

Il savait lire et écrire.

Il est incorporé à compter du 3 Septembre 1914. Il est soldat de 2<sup>ème</sup> classe. Ensuite, il est passé au 6<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale en campagne le 15 Novembre 1914.

Suite à des blessures de guerre, il a aussi contracté la fièvre typhoïde et il est décédé le 25 Mars 1915 à l'Hôpital de Bar le Duc (Meuse) situé à environ 50 km du front. Il est donc rayé des contrôles du corps le 26 mars 1915. Pendant ce temps la bataille s'intensifie à Verdun où les combats font rage. Il faut dire que le nombre de blessés, de morts et de disparus a augmenté durant l'année 1915.



Photo du 6<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale en campagne.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **CHARMET**  
Prénoms **Aimé Pierre**  
Grade **Soldat**  
Corps **6<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale**  
N<sup>o</sup> **147618** au Corps. — Cl. **1914**  
Matricule **1915** au Recrutement. — **Roanne**  
Mort pour la France le **25 Mars 1915**  
à **Bar le Duc (Meuse)**  
Genre de mort **Fièvre typhoïde**

Né le **14 Octobre 1894**  
à **Saint-Etienne** Département **Loire**  
M<sup>o</sup> municipal (Paris ou Lyon) }  
à tel que en n<sup>o</sup>.

Jugement rendu le  
par le Tribunal de  
acte ou jugement transcrit le **22 Juin 1915**  
à **Riorges (Loire)**  
N<sup>o</sup> du registre d'état civil  
120-708-1915. (36133)

Fiche signalétique, Mémoire des hommes



Monument aux morts de Riorges, Loire

Vendredi 19 Mars 1915

Chère Rose,

Ma très chère marraine, je sais que ça doit t'inquiéter de ne plus avoir de nouvelles de moi depuis un mois... Je n'ai pu t'écrire avant car je n'avais pas de papier et je n'étais pas en capacité de le faire puisque j'ai été blessé... Je suis à l'Hôpital de Bar le Duc. Je suis ici dans mon lit depuis un mois puisque j'ai reçu une balle à la jambe gauche lors de la bataille de Champagne en février.

Tu as le bonheur, toi, tu as le temps pour t'occuper de toi et de tes enfants. Ce bonheur, moi, je ne l'ai pas, je ne m'appartiens pas une seule minute. Et si tu savais comme c'est dur de ne pas avoir un instant bien et tranquille à soi ! Chaque jour je pense à ma vie d'avant, quand je courais dans les prés avec mon chien, je recherche un motif d'espoir, une consolation en t'écrivant. Avoir le moral n'est pas une chose très facile surtout ici, mais je dois t'avouer que je préfère être à l'hôpital que d'être au front, à courir après l'ennemi.

Comme je t'ai dit, c'est lors de la bataille de Champagne que j'ai reçu une balle ; je venais de sortir de la tranchée et je me dirigeais vers l'ennemi quand soudain je suis tombé en avant. Mon camarade est venu me relever, j'étais dans l'incapacité de marcher mais nous sommes parvenus quand même à la tranchée. Le soir même, le combat avait cessé, mes camarades faisaient de leur mieux pour que mes saignements s'arrêtent puis, quelques heures plus tard, les infirmiers du front sont venus me chercher et m'ont alors transporté jusqu'ici. Une fois que je fus arrivé à l'hôpital, il y avait plusieurs blessés par terre, tous allongés au sol avec différentes blessures. Le chirurgien est arrivé et a commencé à nous trier : ceux qui avaient des petites blessures étaient pris en charge, mais ceux qui en avaient d'énormes n'étaient pas soignés car le chirurgien disait que ça ne servirait à rien. J'ai donc été sélectionné pour être traité, j'ai eu de la chance et j'étais vraiment heureux, j'espère être guéri rapidement. Cela fait donc un mois que je suis ici, les jours passent et je t'avoue que je m'ennuie dans cette chambre d'hôpital. Je pense pouvoir sortir au plus vite, du moins je le souhaite.

Je te salue, et embrasse tes enfants Marie et Léo de ma part..

# François Marie Gallet

François Marie Gallet est né à Riorges le 22 avril 1874. Ses parents sont Michel Gallet, né le 8 août 1842 à Riorges, décédé le 13 juin 1909 à Riorges à 67 ans, et Claudine Carton née le 15 juillet 1831, décédée le 17 novembre 1880 à 49 ans. Son père s'est remarié avec Philiberte Segor.



Quartier des canaux à Riorges

Selon son état signalétique, Il avait les cheveux et sourcils bruns avec les yeux châains, il est décrit avec un front ordinaire, un nez et bouche moyennes, un menton rond et un visage ovale. Il mesurait 1m68.

Il savait lire, écrire et compter.

François Marie Gallet s'est marié avec Claudine Clotilde Marie Brianchon, le 21 juin 1900. Elle est née le 4 mai 1873, à Riorges, est devenue veuve le 24 mars 1915, a vécu jusqu'au 13 octobre 1955 et meurt à l'âge de 82 ans à Riorges. Le couple a adopté Anne-Marie Gallet née le 10 juin 1905 à Riorges. Elle a eu un garçon, qui est né le 13 juillet 1927 à Riorges. Elle est décédée le 3 décembre 1983.

François Marie Gallet et Claudine avaient une gouvernante qui s'appelait Léonie, née en 1897 à Roanne. Léonie et Anne-Marie auraient peut-être pu devenir amies en raison de leur âge concordant.



Photo de cultivateur dans un champ

François Marie Gallet était cultivateur à Riorges.

Son numéro du tirage dans le canton de Roanne, grade première classe, était le N° 123. Il a été incorporé à compter du 16 novembre 1895 et est arrivé au Corps le dixième jour, sous le matricule n° 3220 à l'âge de 21 ans.

Il est promu Caporal le 22 décembre 1896 et chasseur de 2° classe le 11 octobre 1897. Il obtient un certificat de bonne conduite lors de son service militaire. Puis il est mis en disponibilité de l'armée active le 21 septembre 1898, il accomplit une période d'exercice dans le 22<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied du 26 août au 22 septembre 1901.

Puis, il fit une 2<sup>e</sup> période d'exercice dans le 22<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied du 26 septembre au 23 octobre 1904.

Au début de la guerre, il est rappelé dans l'armée territoriale, lors de la mobilisation générale du 1 août 1914. Il arrive au camp le 3 août 1914.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Gallet*  
Prénoms *François Marie*  
Grade *1<sup>er</sup> dans*  
Corps *3<sup>e</sup> B<sup>te</sup> de Chasseurs*  
N<sup>o</sup> *211* au Corps - Cl. *1<sup>re</sup>*  
Matricule *3220* au Recrutement - *Roanne*  
Mort pour la France ? *ce n'est pas*  
*l'hôpital St Joseph d'Epinal, Epinal*  
Genre de mort *Mort de Guerre*

Né le *22 avril 1874*  
à *Riorges* Département *Loire*  
Arr. militaire (cf. Procès-Verbal) *à l'adresse de M. Gallet*

Jeune homme rendu le *3-8*  
par le Tribunal de *celui-ci*  
après jugement transcrit le *22-9-1904*  
*Mort de Guerre - Loire*

N<sup>o</sup> de registre d'état *1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-2494-2495-2496-2497-2498-2499-2500-2501-2502-2503-2504-2505-2506-2507-2508-2509-2510-2511-2512-2513-2514-2515-2516-2517-2518-2519-2520-2521-2522-2523-2524-2525-2526-2527-2528-2529-2530-2531-2532-2533-2534-2535-2536-2537-2538-2539-2540-2541-2542-2543-2544-2545-2546-2547-2548-2549-2550-2551-2552-2553-2554-2555-2556-2557-2558-2559-2560-2561-2562-2563-2564-2565-2566-2567-2568-2569-2570-2571-2572-2573-2574-2575-2576-2577-2578-2579-2580-2581-2582-2583-2584-2585-2586-2587-2588-2589-2590-2591-2592-2593-2594-2595-2596-2597-2598-2599-2600-2601-2602-2603-2604-2605-2606-2607-2608-2609-2610-2611-2612-2613-2614-2615-2616-2617-2618-2619-2620-2621-2622-2623-2624-2625-2626-2627-2628-2629-2630-2631-2632-2633-2634-2635-2636-2637-2638-2639-2640-2641-2642-2643-2644-2645-2646-2647-2648-2649-2650-2651-2652-2653-2654-2655-2656-2657-2658-2659-2660-2661-2662-2663-2664-2665-2666-2667-2668-2669-2670-2671-2672-2673-2674-2675-2676-2677-2678-2679-2680-2681-2682-2683-2684-2685-2686-2687-2688-2689-2690-2691-2692-2693-2694-2695-2696-2697-2698-2699-2700-2701-2702-2703-2704-2705-2706-2707-2708-2709-2710-2711-2712-2713-2714-2715-2716-2717-2718-2719-2720-2721-2722-2723-2724-2725-2726-2727-2728-2729-2730-2731-2732-2733-2734-2735-2736-2737-2738-2739-2740-2741-2742-2743-2744-2745-2746-2747-2748-2749-2750-2751-2752-2753-2754-2755-2756-2757-2758-2759-2760-2761-2762-2763-2764-2765-2766-2767-2768-2769-2770-2771-2772-2773-2774-2775-2776-2777-2778-2779-2780-2781-2782-2783-2784-2785-2786-2787-2788-2789-2790-2791-2792-2793-2794-2795-2796-2797-2798-2799-2800-2801-2802-2803-2804-2805-2806-2807-2808-2809-2810-2811-2812-2813-2814-2815-2816-2817-2818-2819-2820-2821-2822-2823-2824-2825-2826-2827-2828-2829-2830-2831-2832-2833-2834-2835-2836-2837-2838-2839-2840-2841-2842-2843-2844-2845-2846-2847-2848-2849-2850-2851-2852-2853-2854-2855-2856-2857-2858-2859-2860-2861-2862-2863-2864-2865-2866-2867-2868-2869-2870-2871-2872-2873-2874-2875-2876-2877-2878-2879-2880-2881-2882-2883-2884-2885-2886-2887-2888-2889-2890-2891-2892-2893-2894-2895-2896-2897-2898-2899-2900-2901-2902-2903-2904-2905-2906-2907-2908-2909-2910-2911-2912-2913-2914-2915-2916-2917-2918-2919-2920-2921-2922-2923-2924-2925-2926-2927-2928-2929-2930-2931-2932-2933-2934-2935-2936-2937-2938-2939-2940-2941-2942-2943-2944-2945-2946-2947-2948-2949-2950-2951-2952-2953-2954-2955-2956-2957-2958-2959-2960-2961-2962-2963-2964-2965-2966-2967-2968-2969-2970-2971-2972-2973-2974-2975-2976-2977-2978-2979-2980-2981-2982-2983-2984-2985-2986-2987-2988-2989-2990-2991-2992-2993-2994-2995-2996-2997-2998-2999-3000-3001-3002-3003-3004-3005-3006-3007-3008-3009-3010-3011-3012-3013-3014-3015-3016-3017-3018-3019-3020-3021-3022-3023-3024-3025-3026-3027-3028-3029-3030-3031-3032-3033-3034-3035-3036-3037-3038-3039-3040-3041-3042-3043-3044-3045-3046-3047-3048-3049-3050-3051-3052-3053-3054-3055-3056-3057-3058-3059-3060-3061-3062-3063-3064-3065-3066-3067-3068-3069-3070-3071-3072-3073-3074-3075-3076-3077-3078-3079-3080-3081-3082-3083-3084-3085-3086-3087-3088-3089-3090-3091-3092-3093-3094-3095-3096-3097-3098-3099-3100-3101-3102-3103-3104-3105-3106-3107-3108-3109-3110-3111-3112-3113-3114-3115-3116-3117-3118-3119-3120-3121-3122-3123-3124-3125-3126-3127-3128-3129-3130-3131-3132-3133-3134-3135-3136-3137-3138-3139-3140-3141-3142-3143-3144-3145-3146-3147-3148-3149-3150-3151-3152-3153-3154-3155-3156-3157-3158-3159-3160-3161-3162-3163-3164-3165-3166-3167-3168-3169-3170-3171-3172-3173-3174-3175-3176-3177-3178-3179-3180-3181-3182-3183-3184-3185-3186-3187-3188-3189-3190-3191-3192-3193-3194-3195-3196-3197-3198-3199-3200-3201-3202-3203-3204-3205-3206-3207-3208-3209-3210-3211-3212-3213-3214-3215-3216-3217-3218-3219-3220-3221-3222-3223-3224-3225-3226-3227-3228-3229-3230-3231-3232-3233-3234-3235-3236-3237-3238-3239-3240-3241-3242-3243-3244-3245-3246-3247-3248-3249-3250-3251-3252-3253-3254-3255-3256-3257-3258-3259-3260-3261-3262-3263-3264-3265-3266-3267-3268-3269-3270-3271-3272-3273-3274-3275-3276-3277-3278-3279-3280-3281-3282-3283-3284-3285-3286-3287-3288-3289-3290-3291-3292-3293-3294-3295-3296-3297-3298-3299-3300-3301-3302-3303-3304-3305-3306-3307-3308-3309-3310-3311-3312-3313-3314-3315-3316-3317-3318-3319-3320-3321-3322-3323-3324-3325-3326-3327-3328-3329-3330-3331-3332-3333-3334-3335-3336-3337-3338-3339-3340-3341-3342-3343-3344-3345-3346-3347-3348-3349-3350-3351-3352-3353-3354-3355-3356-3357-3358-3359-3360-3361-3362-3363-3364-3365-3366-3367-3368-3369-3370-3371-3372-3373-3374-3375-3376-3377-3378-3379-3380-3381-3382-3383-3384-3385-3386-3387-3388-3389-3390-3391-3392-3393-3394-3395-3396-3397-3398-3399-3400-3401-3402-3403-3404-3405-3406-3407-3408-3409-3410-3411-3412-3413-3414-3415-3416-3417-3418-3419-3420-3421-3422-3423-3424-3425-3426-3427-3428-3429-3430-3431-3432-3433-3434-3435-3436-3437-3438-3439-3440-3441-3442-3443-3444-3445-3446-3447-3448-3449-3450-3451-3452-3453-3454-3455-3456-3457-3458-3459-3460-3461-3462-3463-3464-3465-3466-3467-3468-3469-3470-3471-3472-3473-3474-3475-3476-3477-3478-3479-3480-3481-3482-3483-3484-3485-3486-3487-3488-3489-3490-3491-3492-3493-3494-3495-3496-3497-3498-3499-3500-3501-3502-3503-3504-3505-3506-3507-3508-3509-3510-3511-3512-3513-3514-3515-3516-3517-3518-3519-3520-3521-3522-3523-3524-3525-3526-3527-3528-3529-3530-3531-3532-3533-3534-3535-3536-3537-3538-3539-3540-3541-3542-3543-3544-3545-3546-3547-3548-3549-3550-3551-3552-3553-3554-3555-3556-3557-3558-3559-3560-3561-3562-3563-3564-3565-3566-3567-3568-3569-3570-3571-3572-3573-3574-3575-3576-3577-3578-3579-3580-3581-3582-3583-3584-3585-3586-3587-3588-3589-3590-3591-3592-3593-3594-3595-3596-3597-3598-3599-3600-3601-3602-3603-3604-3605-3606-3607-3608-3609-3610-3611-3612-3613-3614-3615-3616-3617-3618-3619-3620-3621-3622-3623-3624-3625-3626-3627-3628-3629-3630-3631-3632-3633-3634-3635-3636-3637-3638-3639-3640-3641-3642-3643-3644-3645-3646-3647-3648-3649-3650-3651-3652-3653-3654-3655-3656-3657-3658-3659-3660-3661-3662-3663-3664-3665-3666-3667-3668-3669-3670-3671-3672-3673-3674-3675-3676-3677-3678-3679-3680-3681-3682-3683-3684-3685-3686-3687-3688-3689-3690-3691-3692-3693-3694-3695-3696-3697-3698-3699-3700-3701-3702-3703-3704-3705-3706-3707-3708-3709-3710-3711-3712-3713-3714-3715-3716-3717-3718-3719-3720-3721-3722-3723-3724-3725-3726-3727-3728-3729-3730-3731-3732-3733-3734-3735-3736-3737-3738-3739-3740-3741-3742-3743-3744-3745-3746-3747-3748-3749-3750-3751-3752-3753-3754-3755-3756-3757-3758-3759-3760-3761-3762-3763-3764-3765-3766-3767-3768-3769-3770-3771-3772-3773-3774-3775-3776-3777-3778-3779-3780-3781-3782-3783-3784-3785-3786-3787-3788-3789-3790-3791-3792-3793-3794-3795-3796-3797-3798-3799-3800-3801-3802-3803-3804-3805-3806-3807-3808-3809-3810-3811-3812-3813-3814-3815-3816-3817-3818-3819-3820-3821-3822-3823-3824-3825-3826-3827-3828-3829-3830-3831-3832-3833-3834-3835-3836-3837-3838-3839-3840-3841-3842-3843-3844-3845-3846-3847-3848-3849-3850-3851-3852-3853-3854-3855-3856-3857-3858-3859-3860-3861-3862-3863-3864-3865-3866-3867-3868-3869-3870-3871-3872-3873-3874-3875-3876-3877-3878-3879-3880-3881-3882-3883-3884-3885-3886-3887-3888-3889-3890-3891-3892-3893-3894-3895-3896-3897-3898-3899-3900-3901-3902-3903-3904-3905-3906-3907-3908-3909-3910-3911-3912-3913-3914-3915-3916-3917-3918-3919-3920-3921-3922-3923-3924-3925-3926-3927-3928-3929-3930-3931-3932-3933-3934-3935-3936-3937-3938-3939-3940-3941-3942-3943-3944-3945-3946-3947-3948-3949-3950-3951-3952-3953-3954-3955-3956-3957-3958-3959-3960-3961-3962-3963-3964-3965-3966-3967-3968-3969-3970-3971-3972-3973-3974-3975-3976-3977-3978-3979-3980-3981-3982-3983-3984-3985-3986-3987-3988-3989-3990-3991-3992-3993-3994-3995-3996-3997-3998-3999-4000-4001-4002-4003-4004-4005-4006-4007-4008-4009-4010-4011-4012-4013-4014-4015-4016-4017-4018-4019-4020-40*

Vendredi 19 Mars 1915

Chère Rose,

Ma très chère marraine, je sais que ça doit t'inquiéter de ne plus avoir de nouvelles de moi depuis un mois... Je n'ai pu t'écrire avant car je n'avais pas de papier et je n'étais pas en capacité de le faire puisque j'ai été blessé... Je suis à l'Hôpital de Bar le Duc. Je suis ici dans mon lit depuis un mois puisque j'ai reçu une balle à la jambe gauche lors de la bataille de Champagne en février.

Tu as le bonheur, toi, tu as le temps pour t'occuper de toi et de tes enfants. Ce bonheur, moi, je ne l'ai pas, je ne m'appartiens pas une seule minute. Et si tu savais comme c'est dur de ne pas avoir un instant bien et tranquille à soi ! Chaque jour je pense à ma vie d'avant, quand je courais dans les prés avec mon chien, je recherche un motif d'espoir, une consolation en t'écrivant. Avoir le moral n'est pas une chose très facile surtout ici, mais je dois t'avouer que je préfère être à l'hôpital que d'être au front, à courir après l'ennemi.

Comme je t'ai dit, c'est lors de la bataille de Champagne que j'ai reçu une balle ; je venais de sortir de la tranchée et je me dirigeais vers l'ennemi quand soudain je suis tombé en avant. Mon camarade est venu me relever, j'étais dans l'incapacité de marcher mais nous sommes parvenus quand même à la tranchée. Le soir même, le combat avait cessé, mes camarades faisaient de leur mieux pour que mes saignements s'arrêtent puis, quelques heures plus tard, les infirmiers du front sont venus me chercher et m'ont alors transporté jusqu'ici. Une fois que je fus arrivé à l'hôpital, il y avait plusieurs blessés par terre, tous allongés au sol avec différentes blessures. Le chirurgien est arrivé et a commencé à nous trier : ceux qui avaient des petites blessures étaient pris en charge, mais ceux qui en avaient d'énormes n'étaient pas soignés car le chirurgien disait que ça ne servirait à rien. J'ai donc été sélectionné pour être traité, j'ai eu de la chance et j'étais vraiment heureux, j'espère être guéri rapidement. Cela fait donc un mois que je suis ici, les jours passent et je t'avoue que je m'ennuie dans cette chambre d'hôpital. Je pense pouvoir sortir au plus vite, du moins je le souhaite.

Je te salue, et embrasse tes enfants Marie et Léo de ma part..

Aimé Charmet

# Pierre Bonnaud

Pierre Bonnaud est né à Roanne le 10 décembre 1870 dans le département de la Loire. Ses parents étaient Pierre et Anne-Marie Renaud qui étaient domiciliés à Roanne.

Il s'est marié avec Marie, Andrée, Louise, Henriette Lapoire le 30 juillet 1898.

Pierre Bonnaud habitait avec sa femme à l'adresse suivante : le n° 25 rue Charles de Gaulle à Roanne.



Il avait les cheveux et sourcils châtons, les yeux gris-bleu. Il avait le front découvert avec un nez ordinaire et une bouche moyenne. Il avait un menton rond, un visage ovale et mesurait 1m 71.

## Ses études, son métier.

Il étudie au lycée Jean Puy avec un niveau 5 (il a eu son brevet et son baccalauréat) Pierre Bonnaud est devenu ensuite étudiant dans une Ecole de commerce à Lyon.



Il devient Maire de Roanne du 12 mai 1912 au 10 décembre 1919 : il réalise plusieurs grands projets avant la guerre comme un champ d'atterrissage avec un hangar à Mably, un frigorifique et un clos d'équarrissage à l'abattoir. Puis il décide d'aider les aliénés, les familles nombreuses, les malades et les chômeurs, gérer les retraites ouvrières, les accidents de travail et il aide les entreprises en faillite. Mais la guerre bouleverse les projets et pour Pierre Bonnaud il faut aider les citoyens Roannais, par exemple en offrant des secours d'urgence, en confectionnant du linge pour l'armée, et en installant des hôpitaux dans les lycées (Jean-Puy), et en offrant un refuge aux enfants dans les écoles. Et Pierre Bonnaud a tout de même continué à diriger la

commune depuis le front. Après cela il devient Président du conseil d'administration de la caisse d'épargne de Roanne.

## Son parcours militaire :

Pierre Bonnaud est incorporé à compter du 1 novembre 1891 sous le numéro matricule 2339 pour effectuer son service militaire. Il est envoyé en congé le 10 novembre 1892. On peut remarquer qu'il est bien noté par ses supérieurs car il a obtenu un certificat de bonne conduite. Il a accompli une période d'exercice au 36<sup>e</sup> régiment du 27 août au 23 septembre 1894, puis une 2<sup>e</sup> période d'exercice dans le 36<sup>e</sup> régiment d'artillerie du 4 août au 3 mars 1898. Il a enfin accompli une 3<sup>e</sup> période dans le 36<sup>e</sup> régiment d'artillerie du 26 mai au 22 juin 1900. Puis il est passé dans l'armée territoriale le 1<sup>er</sup> novembre 1904 puis il est rappelé à l'activité le 1<sup>er</sup> août 1914. Il s'engage au combat contre l'Allemagne du 5 avril au 25 janvier 1919.

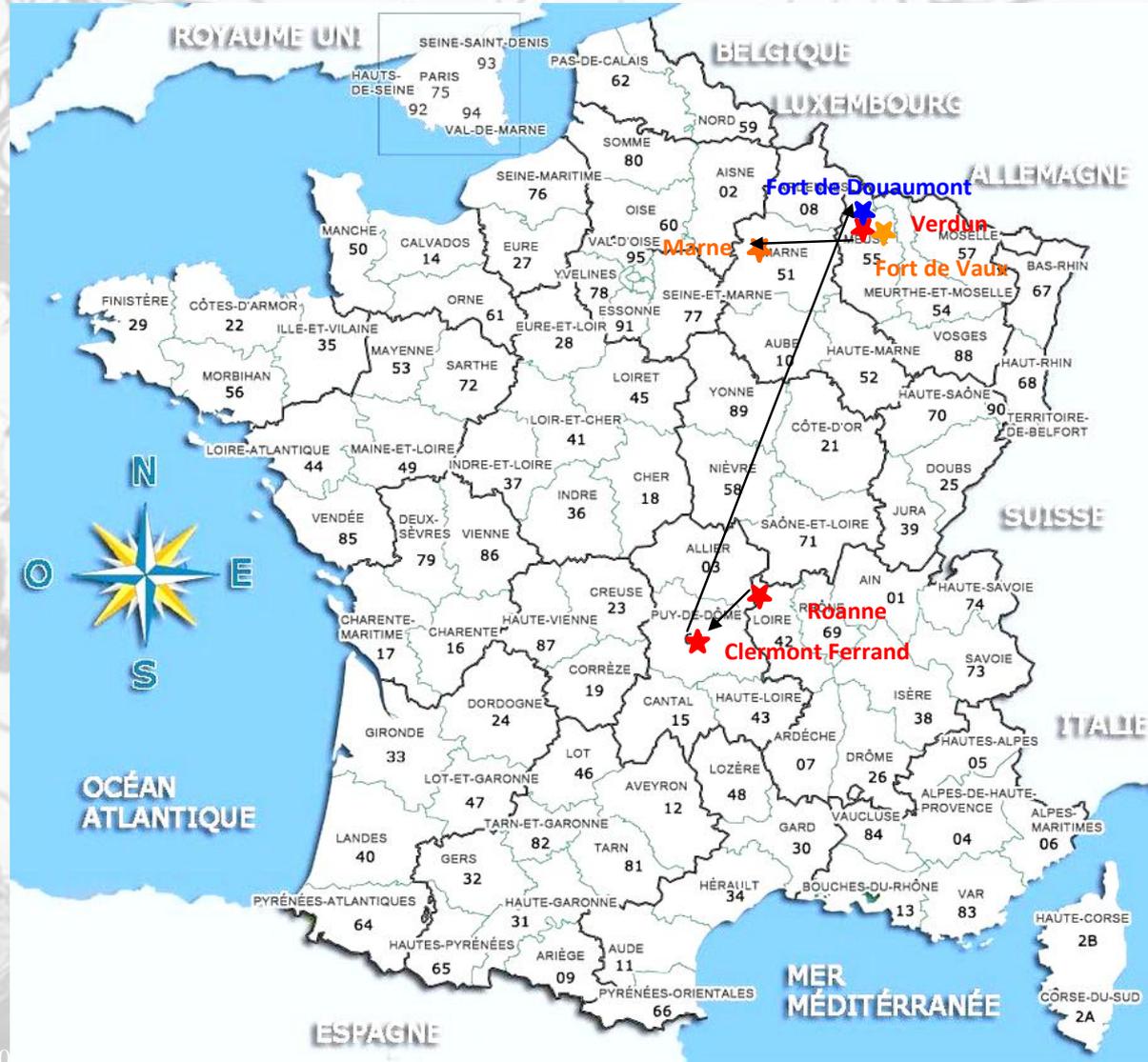
## Ses Récompenses :

Pierre Bonnaud a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur par décret du 2 octobre 1920 rendu sur le rapport du ministère de la guerre en étant lieutenant territorial au 53<sup>e</sup> Régiment d'artillerie de campagne. Puis il a été promu au grade d'officier de la Légion d'honneur par décret du 7 février 1938 rendu sur le rapport du ministère du Travail en qualité de Président du conseil d'administration de la caisse d'épargne de Roanne.



## Décoration comme Officier de la légion d'honneur

Il meurt le 13 novembre 1955 à l'âge de 85 ans.



251658240